



Déclaration de la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie CGT

Un 9 Avril qui donne espoir et ouvre des perspectives.

C'est à l'appel de l'intersyndicale CGT, FO, FSU et Solidaire que des dizaines de milliers de métallurgistes ont défilé dans les 86 points de rassemblements et de manifestations organisés dans toute la France. De nombreux appels à la grève ont eu lieu dans les entreprises et nous avons recensé plus de 500 « métallotes » et « métallos » d'Alsace, 500 de la région Rhône-Alpes, des centaines du Nord Pas de Calais venus battre le pavé parisien, pour ne citer que ces quelques exemples.

Toutes et Tous ont exprimé, avec force et détermination, leur opposition à la politique d'austérité imposée aux salariés, aux retraités et aux privés d'emplois, par le gouvernement et le patronat. Exiger des réponses concrètes aux revendications d'une large majorité de la population sur les questions de salaires et de pensions, du maintien et du développement de l'emploi industriel et des industries, des conditions de travail et de la protection sociale.

Les différentes luttes qui se développent dans les entreprises de la métallurgie, à l'exemple de celles des salariés de la SNECMA, de DASSAULT, de PSA à Valenciennes, ou encore celle des salariés de Sambre et Meuse, dans le Nord Pas de Calais, qui depuis plus de trois semaines se battent pour la défense de leurs emplois, sont autant de points d'appui qui ont contribué à la réussite de la journée d'action du 9 avril.

Ce nouveau temps fort de mobilisations et de luttes redonne espoir et ouvre des perspectives nouvelles au monde du travail. De leur côté, les chantres du libéralisme ne comptent pas en rester là. L'OCDE (l'Organisation de coopération et de développement économique) vient de prodiguer ses conseils à la France : simplifier et raccourcir les procédures de licenciement, instaurer un contrat de travail unique cassant les droits des CDI, réduire la durée d'indemnisation du chômage.

Pour élargir l'intervention des salariés, des assemblées, des réunions d'information, des consultations sont organisées dans les entreprises afin de définir; à partir de leurs revendications, les formes d'action nécessaires pour amplifier la mobilisation et construire un rapport de forces qui s'inscrive dans la durée.

Des initiatives sont déjà programmées dans un certain nombre de départements comme à l'image du bas Rhin où les camarades ont décidé de faire du 14 avril une journée de lutte avec un rassemblement devant la chambre patronale.

C'est à partir de cette situation que le Conseil national de la FTM CGT des 2 et 3 avril a retenu l'idée de faire de la dernière semaine du mois d'avril une semaine de mobilisations et d'initiatives en territoire sur la question des salaires, de l'emploi, des conditions de travail et de la protection sociale dans le cadre du développement de l'industrie.

Cette effervescence revendicative nous place à l'offensive et nous met en position de force pour gagner dans toutes les villes de France, à l'appel de la Confédération européenne des syndicats, un très grand 1^{er} Mai.

Tous ensemble, construisons notre avenir !